

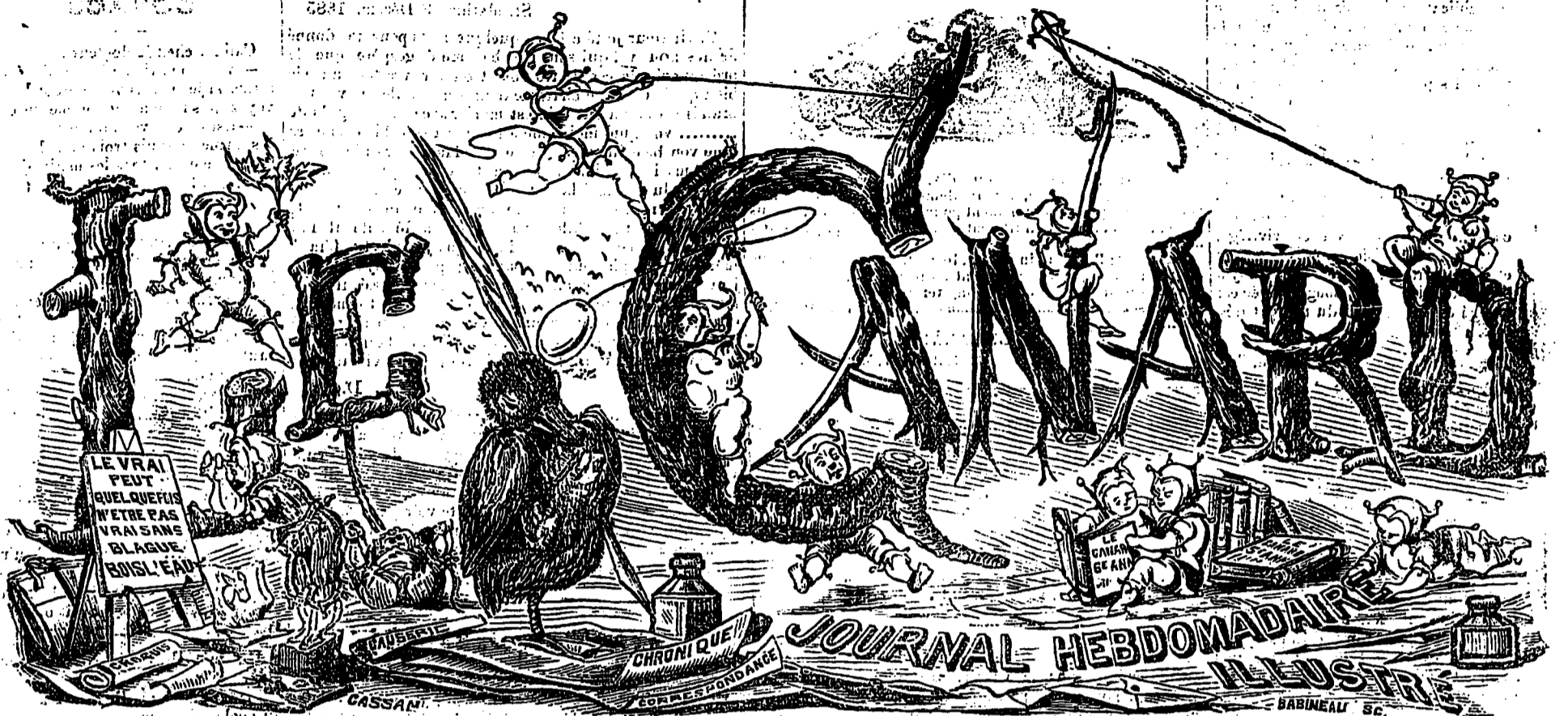
## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**T. BEAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an..... \$0.50.

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.

**LE PREMIER TABLETTE**  
**QUININE**  
CHIMBELL  
ET...  
FIEVRES...  
LE GRAND TONIC RENFORCISSANT-JOUR

FEUILLETON du CANARD  
**LES CRIMES**  
DE  
**POLICHINELLE.**

(Suite.)

—Parfait ! dit Polichinelle.  
En même temps il fit saisir les cinq orateurs et leur fit couper la tête :  
Il demanda encore :  
—Personne n'a plus d'objection à faire ?  
—Non, non, personne ! crièrent tous les malheureux qui remplissaient la place.  
— Alors, c'est bien. Dites à vos femmes de payer si elles veulent vous sauver la vie.  
Le soir même, trois milliards de francs étaient versés dans les caisses royales, et tous les vendeurs à faux poids ou falsificateurs de denrées purent rentrer dans leurs maisons et reprendre leur commerce interrompu ; mais, pendant plus de trois mois, ils n'essayeront plus de tromper leurs pratiques ni sur la quantité ni sur la qualité de la marchandise vendue.  
Après quoi, comme il est naturel, ils reprirent leurs anciennes habitudes commerciales et redevinrent ce qu'ils étaient auparavant, et ce que vous voyez qu'ils sont aujourd'hui.  
Mais Polichinelle ne s'en inquiéta plus. Ses coffres étaient pleins, et le peuple tout entier (les fournisseurs exceptés), criait sur son passage :  
—Vive Polichinelle, le Bon, le Généreux, le Juste !  
Par ce moyen et plusieurs autres, il devint le roi le plus populaire qu'on eût jamais vu et qu'on puisse voir jamais.



**La prochaine débauche du parti conservateur en 1887.**

XXV

C'est ainsi qu'il régna, ce grand prince, et faisait par son génie l'admiration de l'univers, rendant comme on a vu la justice à son peuple. La bonne Isoline, sa femme, l'aimait chaque jour davantage et l'admirait sans mesure. Les poètes venaient des quatre coins de l'horizon pour chanter ses louanges. Les orateurs l'appelaient Trajan, Antonin, Marc-Aurèle, et le peuple de sa capitale, content de voir les fêtes et les banquets se succéder sans relâche, ne se demandait pas où l'on avait pris l'or et l'argent pour payer tant de bombances.  
Vers la fin du dixième mois de son règne, la joie publique redoubla. Trente mille coups de canon, tirés cinq cents par cinq cents à la fois, annoncèrent au monde que Mme Iso-

line, la reine, venait d'avoir un fils et que la dynastie des Polichinelles ne risquait pas de s'éteindre avec son fondateur.  
Pour comble de bonheur, l'enfant nouveau-né avait déjà dans le dos une petite bosse comme son père. Mme Isoline était souffrante et couchée, se le fit montrer et le trouva si joli (comme une vraie mère qu'elle était), qu'elle voulut à toute force le faire mettre à côté d'elle dans son lit et qu'elle reçut, dans cette attitude, les félicitations de toutes les dames de la cour, de tous les grands seigneurs et du peuple.  
En même temps, comme elle avait beaucoup de bon sens et de jugement, elle défendit sous peine de mort que le petit fût emmaillotté et se contenta de lui donner à téter elle-même au lieu d'envoyer chercher une nourrice ; de sorte que le petit Polichinel-

le, libre de ses mouvements et réchauffé sur le sein maternel, ne bêlait pas et ne miaulait pas comme ceux des têtes bourgeoises qui ficellent leurs enfants comme des saucissons, les attachent dans leurs berceaux, les posent au hasard dans un coin et vont montrer leurs grâces aux Champs-Élysées. Il riait au contraire toute la journée, le bon garçon, il entourait de ses bras le cou de sa mère et l'embrassait toutes les trois minutes.  
De temps en temps, quand elle était fatiguée et voulait dormir, il tendait les bras pour se mettre à cheval et en chemise sur le cou de papa qui le tenait par les mains de peur qu'il ne tombât et qui le montrait glorieusement à son peuple.  
Mais les plus beaux jours ont souvent de tristes lendemains.  
Comme on finissait de se réjouir

de la naissance du jeune prince, au moment même où s'éteignait le dernier lampion de la fête, voici que M. le ministre des finances vint au palais sans avoir été mandé. C'était mauvais signe, comme vous le savez.  
—Sire, dit-il, plus rien dans les mains, plus rien dans les poches. Qu'allons-nous faire ?  
—Empruntez, dit Polichinelle.  
—Impossible, sire. Les juifs n'ont plus confiance depuis que Votre Majesté les a si bien étrillés.  
—N'est-ce pas que je les ai frottés comme il faut ?  
—Oui, sire ; un milliard d'un coup ! Un joli coup ma foi, un krach comme on n'en voit guère ; mais ces coquins n'en sont que plus furieux et plus dangereux... Quand on touche à la vipère, ce n'est pas la queue qu'il faut écraser, c'est la tête.  
—Je retiendrai cette maxime, dit Polichinelle. Ce que tu viens de dire est d'un profond politique...  
—Ah ! sire !  
—D'un homme d'Etat consommé !...  
—Votre Majesté me comble.  
—D'un philosophe qui enfoncerait sans peine Grotius et Confucius...  
—Majesté ! Majesté ! je ne fais que mon devoir.  
—C'est bien. Prends la plume et écris :  
" Décret du roi Polichinelle le Juste en faveur de son Peuple " bien aimé."  
—Allons, bon ! fit le ministre en grognant dans sa cavate blanche, je parie que nous allons encore couper le cou à quelqu'un.  
—Tu dis, marouffe ?  
—Rien, sire, excepté que Votre Majesté va donner à son peuple une nouvelle marque de son amour.  
—C'est bien. Écris :  
" Ayant considéré et considérant que les gens de loi, avocats, huissiers et autres robins de toute espèce se font un effroyable plaisir de susciter les procès et les querelles au lieu de les apaiser comme c'est leur devoir et ma volonté souveraine ;  
" Considérant qu'ils vivent de la sueur et du sang de nos sujets bien-aimés, lesquels en deviennent tous les jours plus maigres, plus étiques et finissent par ne plus pouvoir payer l'impôt qui est si nécessaire à la gloire du pays, à l'entretien de l'armée et des fonctionnaires et à la splendeur du trône ;  
" Avons décrété et décrétons ce qui suit :  
" Article premier.—Tout homme de loi, quels que soient son titre, son nom, son rang, sa naissance, sa droiture, son mérite ou sa coquinerie, sera tenu de payer, trois jours après

la publication du présent décret, une somme équivalente à cinq années de ses revenus ordinaires, laquelle somme sera partagée par moitié entre le roi et les plaideurs auxquels elle a été extorquée par dol, fraude et manœuvre abusive ou dolosive, dolosive, surtout!

" Article second. — Tout robin qui n'aura pas payé sa quote-part à six heures du soir, vers la fin du troisième jour, sera pendu, empalé ou décapité, suivant son grade et privilège. " Article troisième. — Notre ami et féal serviteur, l'invincible et loyal comte Guillaume de Longne-Epée est chargé de l'exécution du présent décret.

" Moi, le Roi. "

Après avoir signé et donné l'ordre de porter cette proclamation à l'imprimerie royale, Polichinelle respira bruyamment et dit :

— Ça! maintenant j'ai assez travaillé. Allons dîner... viens-tu boire un coup avec moi, drôle?

C'est à son ministre des finances qu'il parlait.

Celui-ci se prosterna, plein de reconnaissance et le suivit à table. Mais, tout en mangeant comme un loup et buvant comme un trou, il gardait un petit fond d'inquiétude dont on voyait la trace sur son visage. Polichinelle s'en aperçut et demanda :

— Qu'est ce que tu as? on croirait que tu viens d'avaler une arête ou un verre de vinaigre d'Orléans mêlé de moutarde de Dijon. Est-ce que ces truffes ne sont pas bonnes?

— Exquises, sire, et mille fois au-dessus de mon mérite!

— Et ce vin, n'est-il pas généreux?

— Un pur velours, Majesté, qui parfume délicieusement la houe, glisse dans le larynx comme une lettre à la poste, réchauffe le cœur comme un bain-marie, et s'en va dans les régions inférieures porter la joie et la gaieté...

— Eh bien, pandard, que peux-tu désirer de plus?

— Ah! sire, absolument rien, si ce n'est la continuation des bienfaits de Votre Majesté... Mais voici...

Il se gratte l'oreille, signe qu'il cherchait ses mots, quoique son idée fût très claire, au moins pour lui-même.

— Va, va, dit Polichinelle avec bonté, parle librement; au dessert, je puis tout entendre... A propos, comment t'appelles-tu? J'ai toujours oublié de te le demander.

— Macabre, sire!

— Joli nom! joyeux surtout! Eh bien, parle, Macabre!

— Majesté, dit le ministre en regardant du côté de la porte pour savoir s'il pourrait fuir à temps et échapper au sceptre de Polichinelle, dont celui-ci avait l'habitude de froter le dos et les épaules de ses ministres aussitôt qu'ils avaient cessé de lui plaire.

— Majesté, je crains que les gens de loi, les robies, les justiciards, enfin tous pour qui vous venez de faire le décret si équitable et parfaitement sublime de tout à l'heure, ne s'entendent pour en prévenir les admirables effets.

— Ah! ah!

— Et ils s'assembleront, ils piailleront, crieront et déblatèreront mille blâphèmes contre votre autorité sacrée...

— Ah! ah! ah!

— Bien plus, ils appelleront le peuple aux armes...

— Excellent! hi! hi! hi! Je vous drais bien voir ça.

— Vous le verrez, sire, et plus tôt que vous ne voudrez... Et qui sait si le peuple en colère...

— Ne battra pas mon armée? Ho! ho! ho! Voilà qui serait plus plaisant que tout.

Il se mit à rire de si bon cœur que le ministre qui, d'ailleurs, avait vidé ses deux bouteilles, se sentit joyeux à son tour, — si joyeux même, que dans l'excès de sa joie il se tapait sur le ventre de Polichinelle, comme il aurait fait pour son compère.

Au reste, le roi ne s'en fâcha pas. Au contraire, il lui fit même l'honneur de le saisir par une oreille et de lui dire, en la tirant si fort que le pauvre ministre passa en un instant du rire aux larmes :

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Annances: Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 24 Avril 1886

LA VENISE CANADIENNE

Le Canada n'a plus rien à envier à la belle Italie; il possède maintenant une Venise. Montréal fait une concurrence déloyale à la patrie des doges; il ne lui manque plus que des gondoles et des gondoliers, quelques chanteurs de barcarolles et deux ou trois palais pour que l'illusion soit complète. Mais comme humidité Montréal a bité Venise du coup; et un voyageur qui vient justement d'Europe nous affirme qu'il y a beaucoup plus d'eau dans les rues de Montréal que dans celles de Venise!

Puisque la ville de Montréal veut s'italianiser, il est évident qu'elle ne doit pas rester en route et qu'il lui faut achever son éducation. Or, une ville d'Italie où on parle anglais et français présente un non-sens absolu — la corporation a compris la chose, aussi un édit qui va paraître ce soir forcera les citoyens de tout âge et de toute nationalité à apprendre l'italien dans le plus bref délai.

Dans ce but on a collectionné tout ce qu'on a pu trouver d'Italiens dans la cité, on les a divisés par groupes sous les ordres du colonel Labranche, et ils vont à domicile inculquer les premiers éléments de leur langue. Il signor Maddaleno parcourt en barque les ruelles de la Pointe St. Charles, debout à l'arrière comme un gondolier amoureux, et il chante pendant la nuit des ballades plaintives qui sont d'un effet romantique saisissant.

Pour achever l'illusion il était de toute nécessité qu'il se commit quelque crime atrocement mystérieux dans la nouvelle Venise; c'est pourquoi la police reçut l'ordre de former les yeux et d'encourager au besoin les criminels. Malheureusement les habitants de Montréal que cette humidité subite a rendu un peu mous, montrent les intentions les plus pacifiques. Une fausse alerte a eu lieu néanmoins. Dans le torrent formé au bas de la rue St. Urbain, on a trouvé un sac ficelé contenant un cadavre haché en menus morceaux; on espérait que c'était le cadavre d'une femme jeune et belle, et que c'était là le résultat d'un drame d'amour, quand après examen on reconnut que c'était simplement de la charcuterie qui avait été enlevée par l'eau dans les caves de M. Boquet.

Naturellement on a changé le nom des rues; la place Victoria va devenir la place St. Marc et le pont Wellington s'appellera désormais le pont des soupirs.

Le marché Bonsecours sera le palais des doges, devant lequel on transportera la colonne Nelson et la statue de Neptune, et les personnes qui passeront entre ces deux objets d'art seront certaines de mourir dans l'année absolument comme à Venise ceux qui débarquent entre les deux colonnes de la place St. Marc sont certains de passer au bob dans le courant de l'année.

On va essayer de cultiver des oliviers et des orangers sur la montagne, c'est M. Evans qui a été chargé de ce soin.

Le colonel Labranche va fonder une école de natation sur le carré Victoria; il tirera sa coupe et fera la planche sous la protection de Sa gracieuse Majesté la Reine.

On organisera des régates de gondoles dans la rue Craig.

Comme on le voit Montreal subit une transformation complète; désormais on viendra la voir comme une des curiosités américaines; les gens qui reculaient devant les frais d'un voyage à Venise pourront voir à peu près le même spectacle à bon marché ici. — cela amènera une foule d'étrangers et le commerce va devenir des plus prospères. D'un autre côté on assure qu'on présencera de tant d'eau la corporation va baisser la taxe de l'eau!

Tout est donc pour le mieux et Montréal-Venise a devant elle un avenir des plus roses!

UNE LETTRE EXTRAORDINAIRE

Nous avons reçu d'un de nos abonnés la lettre suivante venue de la campagne et qu'il nous prie d'insérer.

Nous avons respecté l'orthographe extraordinaire de cette lettre que nous tenons à la disposition des incrédules; car il ne faudrait pas supposer que cette lettre ait été fabriquée pour le CANARD; il est du reste de ces choses que l'on s'invente pas!

St. Mathias 8 Décem. 1885

COUACS

Chair sœur je té cri ces quelque mots pour te donné de nos non vel qui sont très bon me é gaspère que la pré.senents de cet lettre vous trou ver vra tou au sie bien quel me lesse chair sœur une nouvelle a vous a prendre que au gus tain est marier avoc une dé guds de ..... voilà un moi moman é papa son bien ché sa lime von bien in ai que sa pé tite famill virginie sé tu résoie ma lettre ai cri moi tou de suite jé pas ton adres je lé pardu dou moi la sé tu veu que je té crive

Je ter mi nime ma let tre an tanbrassan de tou te mon cœur le petit Ailolie va toujours à lé cole il fait bien des respect à sa maire in ci qua joseph tu féra a mère et a joseph pour nous apran papa tra vaye tou jour jé a jité me promené ché nous di manche passé il sont teu bien il font teu bien des respect a vous tu me dira si messie Smith est mar ou an vie tu nau parl plu jé rien de nouveau a veus apran on né tou an bonne santer tu fera des respect a M. Smith je res pour la vie ta sœur

D..... D.....

bonsoir aurevoir marie est engagé ché rien deau a chambly chair sœur je pense daller vous voir a près les faite, si ya moie gain di aller jé bien a te de vous veir toute virginie tu man voira le por trais de ta petite fil que je vu an raive el é tait bel com un cœur sé tait moi qué tait sa mareiné jé bien a te de te veir pour tan conté josephine est marier au sé tat je ra pas du non son marie ché nazaire son randu an ché la gua pour tra vail a la fac térie pour liver.

AVANT LA DEBACLE!

Chaque année à pareille époque il y a deux curieux phénomènes à observer à Montréal : la débâcle de la glace et les personnes qui viennent assister à la débâcle.

On ne sait ce que l'on doit le plus admirer de la constance montrée par la glace à rester à Montréal, ou de la patience de ceux qui font le pied de grue sur les quais des journées entières, avec cette unique préoccupation dans la tête : " elle va bouger ! a-t-elle bougé ? elle a bougé ! — non, elle n'a pas bougé ! etc. etc. etc. "

Il y a bon nombre de citoyens qui se croiraient déshonorés s'ils n'étaient pas présents au départ de la glace ; c'est pour eux un devoir tout aussi sacré que de reconduire à la gare du Pacifique un vieil ami qui s'en va pour longtemps dans les régions les plus reculées du Nord-Ouest.

Généralement ils arrivent de bonne heure sur la rue des Commissaires, là, après s'être assurés qu'il n'y a pas eu de changement sur le fleuve pendant la nuit, ils s'installent le plus commodément possible sur quelque poutre, bourrent leur pipe, ercutent l'horizon et essayent d'entamer la conversation avec quelque marinier.

—Croyez-vous que cela va bouger aujourd'hui?

—Hum! hum! c'est difficile à dire!

—On dit qu'il y a eu un mouvement du côté du pont!

—Je ne sais pas!

—Pourvu que cela n'arrive pas pendant la nuit! voilà dix ans consécutifs, monsieur, que je viens pour assister à la débâcle et par une fatalité inouïe elle arrive toujours quand je ne suis pas là!

—Vous ne dites pas cela!

—C'est la vérité; ainsi avec votre longue expérience de la chose vous ne sauriez m'indiquer à peu près quand la débâcle commencera?

—Je pourrai vous le dire quand cela sera fini!...

Voyant qu'il ne peut obtenir autre chose du marinier, le monsieur se dirige vers un groupe où sont rassemblés plusieurs marchands de la rue des Commissaires. Il se mêle timidement au groupe dont il suit avec intérêt la conversation...

—Comme cela, messieurs, vous pensez que cela aura lieu demain?

—Tout nous porte à le croire!

—N'importe, je reste ici aujourd'hui toute la journée; on ne peut pas savoir ce qui peut arriver! Si nous avions le bocheur que la glace monte très haut, quelle envahisse la rue, les magasins, les maisons, comme l'année dernière! quelle chance!

—Eh bien vous avez là des idées singulières!

—On voit bien que vous n'habitez pas la rue des Commissaires!

—En voilà un monsieur qui a des idées biscornues...

Le monsieur s'esquive et va se poster en observation plus loin.

Midi sonne et comme il éprouve des tiraillements d'estomac, il va à la hâte prendre son dîner après s'être bien convaincu qu'il n'y a pas le plus léger indice d'un prochain mouvement.

Il revie it une demi-heure après, respirer les brouillards qui s'exhalent des glaces en décomposition, et lorsque vient le soir c'est avec grand peine qu'il s'arrache de sa contemplation.

Durant plusieurs jours il recommence le même manège... jusqu'au matin où en arrivant, il trouve le fleuve libre et radieux; la débâcle a eu lieu la nuit!

Une seule chose peut le consoler de sa déception : c'est la pensée qu'il sera plus heureux l'année prochaine; en attendant il rentre pour se coucher et soigner une bronchite et des rhumatismes, fruits d'une persévérance qui rendrait consomme un éléphant.

Distraction d'un reporter rendant compte d'un brillant mariage qui met fin à une vic de garçon un peu prolongée.

Il est écrit : " La mariée, chaste ment enveloppée dans ses voiles, était vraiment ravissante. Elle a été conduite à l'autel par son père... " L'aboute a été donnée par M. le curé. "

Calino, chez le docteur ! —Vous m'avez dit que j'engraisserais si je suivais votre ordonnance; voyez je suis maigre comme un clou. —Est-ce que vous faites réellement des armes depuis trois mois? Parfaitement... tous les matins je tire au pitolet!

Un solliciteur prie un ami de le pistonner auprès d'un haut et puissant fonctionnaire.

—Avez-vous des titres? demande l'ami.

— Oh! je n'en ai qu'un, mais il vaut tous les autres; vous connaissez ma femme, n'est ce pas; eh bien! mon cher, si je ne l'avais devancé, il l'épousait. Jugez s'il me doit une belle chandelle!

On parle dans un bureau de journal, d'une comédienne qui a du talent, mais qui, depuis longtemps, n'est plus jeune.

— Enfin!... demande quelqu'un, combien d'années lui donnez-vous?

— Je ne sais rien répondit notre ami G..., mais elle les paraît bien!...

Un mot drôle de Nestor Roqueplan.

Place du Palais-Royal, il appelle un cocher de fiacre;

— Combien me prendrez-vous pour me mener à Neuilly?

— C'est quinze francs.

Roqueplan :

— Je ne vous demande pas le prix de votre cheval.

LE DINER DE PAQUES

Où faut-il aller le prendre. C'est à l'étal ou plutôt au marché universel de Charles Meunier, coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. Là vous trouverez les plus belles viandes qui se vendent dans Montréal, gibier, charcuterie, légumes, viandes salées et fumées, en un mot tout ce qui est nécessaire dans une cuisine bourgeoise. Il n'est pas nécessaire d'aller aux grands marchés, on trouve tout chez Meunier, les prix sont très modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.—30-41.

Bohèmes et créanciers :

Un peintre incompris écrit à un de ses créanciers :

— Je regrette, monsieur, de ne pas m'être trouvé chez moi quand vous êtes venu; mais retenez bien ceci, une fois pour toutes: si vous venez dans l'après-midi, vous ne me trouverez pas, je suis toujours sorti à cette heure-là!... D'un autre côté, je vous conseille de ne pas venir avant midi, car à cette heure-là je ne suis jamais rentré!

Bébé à sa maman :

— Dis donc, maman, qu'est qu'un ange?

— Un ange, c'est une petite fille qui a des ailes et qui s'envole.

— Ah!... Eh bien! j'ai entendu hier papa dire à ma bonne qu'elle était un ange. Est-ce qu'elle s'envolera, dis?

Et la maman, d'un ton nerveux :

— Oui, mon enfant, dès demain, sans faute à la première heure!

Examen de province :

Le professeur à un jeune élève. — Pourriez-vous me dire quand a été bâti Paris?

L'élève. — Je l'ignore, mais tout ce que je sais, c'est qu'il a été bâti pendant la nuit.

Le professeur, ahuri. — Comment ça?

L'élève. — Mais oui; ne dit-on pas toujours comme ça que Paris n'a pas été bâti dans un jour?

Comment l'on fait de l'argent en faisant du bien. — Les nombreux visiteurs de la ville de la Nouvelle Orléans pendant les mois de l'hiver dernier, ont fréquemment, aussi bien dans leurs lettres chez eux que dans leurs narrations des incidents de leurs voyages, parlé du célèbre Hôpital de Charité, qui est depuis de longues années un refuge pour les malades et les blessés et qui est soutenu par la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Ses grandes distributions mensuelles de fortunes, peuvent être portées à la connaissance de tout le monde en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La. C'est un cas assez rare que de pouvoir faire beaucoup d'argent en faisant du bien aux étrangers.



LES ARTISTES AMATEURS

M. de Rapineau entre chez son marchand habituel.

— Un demi-kilogramme de gruyère, commandez-vous, si vous savez, mon garçon, sans trous. La dernière fois que vous m'avez servi, il y avait au moins une demi-livre de trous.

Si vous voulez un beau chapeau dans les dernières formes et de qualité supérieure allez chez C. Robert & Cie, No. 61, rue St. Laurent, coin de la rue Vittré; vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer, chapeaux de soie, Pull over, chapeaux de duvet, chapeaux mous, etc., etc. ayant de grandes améliorations à leur établissement, MM. Robert & Cie se sont acquis le plus bel assortiment de chapeaux que l'on puisse désirer. Toutes commandes exécutées avec soin et promptitude, allez leur faire une visite et vous serez convaincu.

Pour conserver des amis, il faut avoir deux cent mille francs de rente et n'en accuser que cent.

Disraeli.

Le baron de X... est fort content de son domestique qui est à son service depuis longtemps. Il ne manque pas une occasion de lui être agréable. L'autre jour, il le fait appeler:

— Jean, mon ami, vous m'avez dit souvent que vous aimez la musique. Voici une loge pour Sigurd.

— Monsieur le baron est très bon, répond tranquillement Jean, mais j'étais à la première!

Un enfant fait des reproches à sa petite sœur:

— Il ne faut pas dire cela, c'est mal élevé.

La mère intervient:  
— On ne dit pas à sa sœur qu'elle est mal élevée: c'est blâmer sa mère qui l'a élevée.

Depuis ce moment le frère a changé de formule et dit à sa sœur:  
— Tu as bien mal profité.

Côté des hommes:  
— Le député t'a dit pour quels candidats il faudrait voter?

— Oui, mais je crois qu'il s'a fichu de moi, il m'a recommandé ceux qui sont couleur du temps.

Côté des dames!  
Deux candidates se crépent le chignon à la tribune et l'une d'elles arrache la perruque de l'adversaire.

— Ah c'est comme ça, voyez, citoyens! De faux cheveux pour tromper le peuple!

Une autre candidate, plus pratique, lance à ses auditeurs une centaine de cartes de visite:

— Messieurs, voici mon nom et mon adresse... Tous les jours, de midi à minuit, à la disposition de mes électeurs!

Deux poètes se rencontrent le matin:

— Tiens! où allez-vous?  
— A l'exposition des insectes...  
— Exposer votre hanneton?  
— Non, voir si votre araignée a fait des petits!

L'oncle Bernard, à son neveu:

— Ah! ça, tu ne te décideras donc jamais à payer ton tailleur?  
— Je lui donne des acomptes!  
— Mais lui, quand il te fournit un habit, est ce qu'il t'en envoie un jour une manche et un jour une basque?

Un euphémisme normand:

— Mon Dieu! ce n'est pas que mon oncle soit positivement avare, il est paresseux à donner.

Boireau et l'apin prennent leurs ébats dans le chavari:

La marquise vante son pied, d'une élégance exquise. Boireau veut être aimable:

— C'est un pied Louis XV..., un vrai pied à la Sainte-Menhould!

M. Prudhomme promène son neveu. Survient une aversa épouvantable.

— C'est joliment ennuyeux, la pluie, fait le gamin.

— Mon neveu, la preuve que la pluie est ennuyeuse, c'est qu'on dit: ennuyeux comme la pluie. Crois-moi, il y a toujours un fond de vrai dans nos vieux proverbes populaires.



Dirige un orchestre de l'armée du salut.



S'excite terriblement, malmène les exécutants, et finalement brise quelque chose avant la fin du morceau.



Rose pour l'homme élégant et lance des coillades assassines aux dames sans s'apercevoir qu'il bat la mesure à contre-temps.

NOUVELLES BIZARRES

Un voyageur de commerce qui sait son affaire.  
Un fabricant, ayant demandé des renseignements sur un commis-voyageur en pourparlers avec lui, a reçu la réponse suivante:

— Le voyageur sur lequel vous demandez des références mérite d'être hautement recommandé. Dans une des maisons de détail où il s'était présenté récemment, il a été trois fois de suite jeté à la porte; mais, la quatrième, il a trouvé moyen de faire une belle facture.

\* \* \*

Un célibataire, qui vient de passer six semaines à Nice, examine les comptes de sa cuisinière.

Mais qu'est-ce que cela veut dire, Françoise? s'écrie-t-il... vous avez dépensé autant que lorsque je suis à Paris!...

— Oh! monsieur... une personne de plus ou de moins, cela fait si peu de différence!...

\* \* \*

Entre jeunes filles:  
— Comment peux-tu te résoudre, ma chère Marguerite, à épouser M. X...? D'abord, il a doublé le cap de la cinquantaine, et puis, il est d'une laideur indiscutable...

— Tout cela est vrai, mais trois millions sont une sérieuse compensation. Je posséderai un magot...

— Tu peux même dire: deux magots, ma toute belle!

\* \* \*

L'épouse d'un gros financier vient d'envoyer dans tout Paris des lettres d'invitation pour un bal suivi d'un souper.

Un de ses invités la rencontre dans une maison tierce. Vous avez reçu ma lettre? lui demande-t-elle.

Oui, mais je ne m'en explique pas bien le post-scriptum...

Comment cela?...  
Vous avez mis: en coupera...  
On soupera, voulez-vous dire?...

Mais non; il y a bien un coupera... Et, tenez, j'ai votre lettre sur moi... Voyez plutôt...

La dame regarde et se mit à rire.

C'est, ma foi, vrai!... On coupera... J'ai oublié la cédille!

\* \* \*

X... rencontre un vieil ami de collège et lui demande des nouvelles de son fils.

Il doit avoir au moins vingt-cinq ans, ton Anatole. Qu'est ce que tu en as fait?

Il est attaché à la caisse d'un grand établissement financier.

Ah! on les attache maintenant, réplique X... Après tout, c'est peut-être plus prudent!...

\* \* \*

Petit dictionnaire.  
Conscience.— Sorte de miroir à deux faces, dont le cœur se sert pour faire sa toilette. Les fautes s'y reflètent du côté rapetissant et les bonnes actions du côté grossissant.

Sommeil.— Le garde-manger du pauvre.

Savon.— Objet qu'on flanque à la tête des gens pour la leur laver.

\* \* \*

L'autre soir, chez la comtesse de P..., on causait de la valeur des serments en général, et plus particulièrement des serments d'amour.

— Le serment, dit quelqu'un, est aussi vieux que l'humanité. Ainsi, dans le paradis terrestre, Eve prêta serment de fidélité à Adam.

— Eu effet, interrompit l'aimable marquise de G..., c'est là ce qu'on appelle le serment du jeu de pomme!

\* \* \*

Entre chasseurs, en chemin de fer:

— Où allez-vous, avec votre fusil?

— Tirer quelques perdreaux dans la gâsse que nous avons louée ensemb'c avec plusieurs membres de notre cercle, vous savez bien?

— Ah! oui, notre chasse!... Eh bien! je croyais que vous alliez chez votre cousin Saturnin, ou chez votre oncle Dobocheh?

— Oh! non, je ne chasse qu'avec des amis!... entre nous, je ne suis pas adroit, et, pour rien au monde, je ne chasserais avec des parents!

\* \* \*

Un aspirant mari s'adresse à une agence matrimoniale:

Après les formalités pécuniaires d'usage, on lui présente la photographie de quatre ou cinq laiderons édentés, ridés et grisonnantes.

— C'est se moquer du monde!

— Tout beau! monsieur, fait l'agent avec dignité, ma maison a trente-six ans d'existence.

— Ce n'est pas une raison pour m'offrir des clientes qui datent de la fondation.

\* \* \*

La petite Cécile tombe de sommeil. Sa maman tient cependant à ce qu'elle fasse sa prière.

— Allons, Cécile, Notre Père...

L'enfant commence:  
— Notre Père... sur un arbre perché... et elle s'endort.

Un type de Gascon gasconnant fut ce très brave général Tartas qui unissait en un original mélange la habileté du matamore à la plus brillante bravoure.

En Algérie il s'était fait une réputation de héros excentrique.

Une nuit, dans son camp à la Mitidjah, on cria tout à coup: Aux armes! Les soldats s'habillèrent en toute hâte: Le général Tartas sort de sa tente d'un air grognon, en chemise et en casque à mèche. On lui dit que les Kabyles viennent d'apparaître sur une éminence à quelques kilomètres du camp.

Tartas prend sa lorgnette et explore l'horizon puis il va chercher son sabre dans sa tente, ôte son bonnet de coton, en coiffe gravement la poignée de cette arme valeureuse qu'il tend à un de ses aides de camp en lui disant:

— Ces moricands ne font pas plus de mille. Allez leur montrer ça, N. de D..., et dites-leur que c'est le bonnet de coton du général Tartas. Cela suffira. Après quoi il se retira superbement dans sa tente et se recoucha avec tranquillité.

Homère n'offre rien de mieux. C'est aussi Tartas qui disait.

— Moi je ne me trompe jamais. C'est un don de nature. J'ai voulu essayer de me tromper; je n'ai pas pu!

AGRANDISSEMENT

Nous avons le plaisir d'annoncer aux nombreux lecteurs du CANARD que MM. Robert & Cie, chapeliers et manchonniers, No. 61, rue St. Laurent, coin de la rue Vittré, ayant agrandi leur magasin, ils sont en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront données, dans le plus court délai et à la satisfaction générale. Leur assortiment de chapeaux est des plus complets et ils sont en mesure de satisfaire les plus difficiles tant sous le rapport du goût que sous celui de la qualité des marchandises.

Un professeur de Tarbes veut donner à ses élèves une idée des effets de la chaleur sur les corps:  
— Un de mes gros amis raconte t-il monta l'été dernier sur la colonne Vendôme. Arrivé au sommet, il demeura quelque temps exposé au midi. Le soleil le dilata tellement qu'il ne put pas revenir, l'escalier était trop étroit.

Les élèves, avec un frisson. Il y est encore?  
Le professeur, modestement. Non, il a pu descendre aux premières neiges.

Une maman à son enfant:  
— Allons, bébé, il faut manger la soupe.  
— Je peux pas...  
— On peut toujours ce qu'on veut, monsieur.  
— Eh bien! alors, je veux pas.

— Combien vos yeux rouges la femme?  
— Deux sous.  
— ...Vous n'les louez pas? C'est pour mettre en omelette.

La scène se passe à une mairie quelconque.  
L'officier municipal lit les formules sacramentelles de la loi à un jeune couple qui vient s'unir.

— La femme doit suivre son mari partout... dit le maire.  
— Oh! monsieur, je vous en prie! interrompt vivement la jeune mariée, changez-nous ça... Mon mari est facteur rural!

Champoireau, au spectacle, s'assoit, par mégarde, sur le chapeau de son voisin et l'aplatit sans remission.  
Le propriétaire se lève furieux.  
— Quelle maladresse! lui dit Champoireau en lui tendant la main. Quand je pense que j'aurais aussi bien pu m'asseoir sur le mien... Ça fait frémir!

Incrovable, mais tout ce qu'il y a de plus réel:  
Un mendiant s'approche, la main tendue, d'un monsieur qui fait de grands efforts pour voir l'heure à une horloge publique assez éloignée. Très obligeamment alors, le pauvre tire une montre de ses haillons et annonce:

— Deux heures et vingt.  
Le monsieur, qui allait lui donner deux sous, n'a pas osé lui offrir moins de cinquante centimes.

Tribunaux Comiques

UNE INVITATION A DNER

Ce n'est pas toujours l'appétit qui vient en mangeant. Encore un proverbe à l'eau ! Quelquefois, c'est la police.

Il y a des gens pour qui c'est une corvée d'aller dîner en ville. Guyot, marchand de contremarques près le théâtre du Vaudeville à Paris, n'est pas de cet avis. Il est vrai qu'il a reçu son invitation dans des circonstances si flatteuses pour son amour-propre qu'il ne pouvait réellement pas s'y dérober.

Il se promenait sur le boulevard, suivant les passants et les accostant avec la phrase sacramentelle: "Un bon fauteuil pour ce soir, moins cher qu'au bureau", quand un monsieur qu'il ne connaissait pas du tout l'aborde.

— Il faut, lui dit l'inconnu, que vous me rendiez un service.

— Lequel, monsieur ? — Voulez-vous venir dîner avec moi à la maison Dorée.

— Mais, monsieur, je ne vous connais pas.

— C'est vrai, mais vous avez une tête qui me plaît. Ou ne doit pas s'ennuyer quand on est avec vous à table.

— Ma foi, monsieur, puisqu'il en est ainsi, un bon dîner ne se refuse pas. J'accepte (actuel).

Sans plus de façon, Guyot suivit l'inconnu. Et pour faire bien les choses, quoiqu'on fût à deux pas du restaurant, on héla une voiture.

On prit un cabinet particulier. Le généreux amphitryon commanda le plus délicat des menus, arrosé des vins les plus exquis. Le dîner fut charmant.

Tout alla bien jusqu'au café. "Quelle riche Brésilien en verve d'originalité," se disait à part lui Guyot. Pourtant il ne se laissait pas que d'être un peu inquiet; il se demandait malgré tout comment finirait ce songe des Mille et une Nuits. Le réveil pouvait être désagréable. Aus si voulut-il prendre ses précautions.

Au moment où le garçon apportait les cigares et les liqueurs, il ouvrit la porte et chercha à filer discrètement.

Mais, dans le corridor, le maître d'hôtel veillait. Les allures des deux convives avaient semblé suspectes. On présenta la note à l'infortuné Guyot, qui déclara que c'était lui l'invité, et que son ami de là haut payerait la dépense. Il fut ramené tout penaud dans le cabinet. Une explication eut lieu. Le prince déguisé répondit avec un flegme admirable qu'il n'avait pas l'habitude de solder ces sortes de notes.

Il fallait en finir. On alla quérir un agent et la digestion des deux dîneurs s'acheva au poste.

A la suite de cette aventure, Guyot comparait avec son compagnon en police correctionnelle.

Le parquet, qui a toutes les indignités, n'a pas respecté l'inconnu de ce bienfaiteur des marchands de contremarques; en consultant les casiers judiciaires, il a découvert que c'était un sieur Chesneau orné déjà de vingt condamnations.

"Est-ce possible qu'un homme si poli soit un gredin pareil!" s'est écrié d'une manière assez comique le pauvre Guyot, à l'audience. Du reste, il n'a pas eu trop de peine à établir sa bonne foi.

Quant à Chesneau, il a invoqué pour sa défense un argument qui ne manqua pas de profondeur: "Il ne faut pas m'en vouloir, a-t-il dit; je suis toqué et fils d'un médecin aliéniste." De fait, il a été enfermé plusieurs fois à Sainte-Anne. Mais le docteur Logrand du Saule, interrogé sur l'état mental du prévenu, a déclaré qu'on était en présence non pas d'un fou, mais d'une nature profondément perverse.

Aussi la 10e chambre du tribunal n'a-t-elle pas hésité à se montrer sévère. Elle a condamné Chesneau à six mois de prison.

Guyot a été acquitté.

A la correctionnelle: — Prévenu, vous avez volé le plaignant ?

— Mon président, c'est par faiblesse: je n'avais rien pris depuis le matin !

GRAPILLAGES

Près du parc Monceau, deux mendiants illettrés portaient les écriteaux suivants:

L'un (un aveugle): Tombé d'un cinquième étage ? L'autre (un'cul-de-jatte): Vengeance de femme (!!) Les deux malheureux avaient changé leurs écriteaux !

Un passant s'arrête et considère un mendiant portant un écriteau avec la mention: manchot, et qui a ses deux bras.

— Comment vous vous dites manchot ? — C'est pas moi, bourgeois; je mendie pour un pays qui peut pas venir, rapport qu'il est à la noce de sa fille.

En Wagon: L'employé réclame son billet à une dame installée dans un compartiment de première !

— Mais, vous avez un billet de troisième, madame, s'écrie-t-il, et vous montez en première.

— Pardon, monsieur, répond la dame du ton le plus naturel, je croyais que c'était un compartiment de secondes.

Il y a, à New-York, deux ou trois carrefours connus sous le nom de carrefour des érudits.

Un restaurateur, installé à l'encoignure d'une de ces voies fourmillantes, a fait appliquer l'enseigne suivante sur la terrasse:

D'ici on voit beraser les passants. C'est un des restaurants les plus fréquentés de New York.

A la correctionnelle: On amène un grand gaillard ayant déjà subi cinq ou six condamnations variées.

Au moment où l'on appelle sa cause: — Mon président, dit-il, mon avocat est indisposé; je demande la remise à huitaine.

— Mais vous avez été pris en flagrant délit, la main dans le gousset du plaignant. Que pourrait dire votre avocat pour vous défendre ?

— Justement, mon président, je serais curieux de l'entendre.

T... avait besoin d'une dot. Il épouse une demoiselle laide comme les sept péchés capitaux.

Le soir des nocces, la belle mère prend son gendre à part, et, les yeux remplis de larmes:

— Mon ami, lui dit-elle, je vous la confie. Et T... étourdiment:

— Rassurez-vous, je vous la rendrai.

Maman arrivant à l'improviste dans la salle à manger, menace de tirer les oreilles de Bob:

— Vous avez encore bu un petit verre de Porto, monsieur !

— C'est pas moi maman !

— Qui donc ?

— C'est un biscuit qui l'a tout bu !

— Ah ! et où est-il, ce biscuit ? ... — (Le biscuit ? ...)

(D'une voie grave) Pour le punir je l'ai mangé !

Un monsieur passe avec une dame devant une maison en réparation.

La dame fait remarquer, non sans émotion, la fragilité de l'échafaudage où travaillaient deux ouvriers, à la hauteur d'un cinquième étage

— Cela ne devrait pas être permis ! dit-elle résolument.

— Evidemment non ! affirme encore bien plus résolument le monsieur. C'est une indignité ! Pensez donc si on recevait un de ces gaillards-là sur la tête !

— Quel âge avez-vous ? Telle était la question adressée l'autre soir à la fille d'une de nos charmantes actrices.

— Quinze ans et demi; mais vous savez, il ne faut pas le dire à maman !

Entendu au restaurant: — Comment ! ... 2 fr. 50 de beurre — Monsieur m'a demandé du beurre salé ?

Un promeneur est arrêté dans une des galeries du Palais-Royal devant une boutique dans la vitrine de laquelle sont étalées des décorations de toutes sortes d'ordres.

— Qu'est ce que c'est que celle-là ? demande-t-il au marchand en montrant une décoration militaire étrangère.

— C'est l'ordre du Bain, répond le marchand.

— Le bain ! répète le flâneur d'un air d'incrédulité... Ça ne peut pas être un ordre, c'est une ordonnance !

Pourquoi celui qui rend n'éprouve-t-il pas autant de reconnaissance que le prêteur a montré de bonté ?

Sainte naïveté: La scène se passe chez la comtesse de Montrouff.

— Juste ciel ! chère comtesse, voici qu'il vous pousse un cheveu blanc ! — A moi ! Impossible ! Regardez donc bien. Ça doit être dans mon chignon.

Bébé s'habille: — Qu'est ce que tu fais là, bébé ? dit la bonne. Tu ne vois pas que tu mets tes bras à l'envers ?

— C'est parce qu'il y a un trçu de l'autre côté.

Bébé n'a pas été sage. On l'a condamné au pain sec pour son goût.

Quand l'heure du goûter arrive, bébé s'adresse à sa maman:

— Maman, je voudrais du pain sec... avec de la confiture.

Entendu sous le pérystille de la Bourse: — Puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai que vos valeurs ne me paraissent pas trop catholiques.

— Très bien mon cher ami, je vais m'occuper de les convertir !

L'homme est toujours l'esclave de la routine: seulement c'était autrefois une routine de grandes pensées aujourd'hui une routine de petites pensées.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toute les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuses et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désiront, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

NOUVELLE INTÉRESSANTE.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Comme Sofa. N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit: Tous déclarent l'invention admirable.

Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aise de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires et démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison. Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas;

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE

100,000 BILLETS À CINQ PIÈSTRES CHAQUE. Fraction ou cinquièmes en proportion.

L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

— Nous, les sous-signés, Banquiers et Banquiers, patrons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caissiers.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank. A. BALDWIN, Pres. New Orleans National Bank

Incorporé en 1808 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 3 décembre A. D., 1870. La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les avantages tirages simples ont lieu mensuellement et les tirages extraordinaires ont lieu régulièrement tous les trimestres au lieu de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1886.

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. CINQUIÈME GRAND TIRAGE, CLASSE B, DANS L'ARC DENIÈRE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI, LE 11 MAI 1886, 18ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - \$75,000 100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction ou cinquièmes en proportion

Table with 3 columns: LISTE DES PRIX, Prix Capital, and Prix Approximatifs.

1007 prix s'élevant à \$265,500 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez libellément, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Expresse, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, BILLETS de banque par Expresse (Toutes sommes au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

DESSINATEUR GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL.

HOMMES SOUFFRANT DE DÉBILITÉ NERVEUSE

On vous donne un essai gratuit pendant trente jours des CEINTURES VOLTAÏQUES et SUSPENSIFS ÉLECTRIQUES de DR DYE, célèbres pour le soulagement et la guérison permanente de Débilité nerveuse, l'erté, l'impotence et de l'écoulement de la semence, et de tous autres troubles semblables. Aussi pour beaucoup d'autres maux. Restauration complète de la Santé, de la Force et de la Vigueur garantie. Aucun risque encouru. Pamphlet illustré sous enveloppe cachetée envoyé gratuitement en nommant LA PATRIE et en adressant votre demande au

VOLTAÏC E. T. Co's, Marshall, Mich. (un 272)

CONSOMPTION

J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce ont été guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur le malade, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse au bureau de poste et pour l'expresse. Dr T. A. SLOGUM, succursale: 32 rue Yonge, Toronto.

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS

Lois que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, ainsi qu'épilepsie ou épilepsie, une étude de tout sa vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Telle est la raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuits de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'expresse et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, rue Young, Toronto.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréablement goûté et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 50 cts. la bouteille.

LOUIS LARIVEE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1 Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884.—34